

# LE PROCESSUS PVS DE L'OIE À L'APPUI DU RENFORCEMENT DES SERVICES VÉTÉRINAIRES

« Les Services vétérinaires permettent de préserver et de développer les ressources animales, contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté et de la faim dans le monde par l'amélioration des moyens de subsistance dans les zones rurales et un meilleur accès à la nourriture à l'échelle de la planète. Ils contribuent également à la préservation de la planète de par l'impact qu'ils produisent sur la sécurité sanitaire mondiale en gérant le « risque à la source » en matière de menaces pandémiques émergentes, de la résistance aux agents antimicrobiens et de crises de sécurité sanitaire des aliments. Autant de raisons convaincantes de soutenir le secteur des animaux d'élevage en investissant dans les systèmes de santé animale nationaux, selon les normes internationales et les principes de bonne gouvernance en vigueur, pour protéger et développer toutes les communautés, à l'échelle mondiale comme sur le plan local. »

Dre Monique Eloit, Directrice générale de l'OIE

**Les animaux, et les Services vétérinaires** qui garantissent leur protection, jouent un **rôle vital** dans la sécurité et le bien-être économique et social des êtres humains.

Jamais auparavant les raisons qui président au renforcement des systèmes de santé pour contrer les menaces émergentes n'ont été aussi convaincantes, surtout du point de vue de la santé animale. **En matière de sécurité sanitaire mondiale et nationale, il vaut toujours mieux prévenir que guérir. Aussi, les connaissances et l'expérience acquise montrent à cet égard que cibler le « risque à la source » chez les populations animales constitue une stratégie vitale** pour préserver la planète des risques liés aux zoonoses émergentes, aux zoonoses négligées et à la résistance aux agents antimicrobiens. Quelque 75 % des maladies infectieuses émergentes ayant dernièrement affecté l'homme sont d'origine animale, et approximativement 60 % de l'ensemble des agents pathogènes humains sont zoonotiques (Taylor et al., 2001). L'OMS a récemment revu sa Liste répertoriant les maladies à traiter en priorité (« Blueprint ») dans les situations d'urgence de santé publique en raison de leur potentiel épidémique. Il convient à cet égard de noter que les sept agents pathogènes identifiés sont tous zoonotiques. Face aux récentes flambées de zoonoses émergentes comme le virus Ebola, les nouveaux coronavirus (SARS et MERS) et les gripes aviaires et humaines zoonotiques, l'approche « Une seule santé » est de plus en plus abordée comme une nécessité critique qui mobilise les consciences. Les zoonoses négligées, telles que le virus de la rage ou la tuberculose bovine, sont par ailleurs mieux gérées en ciblant la maladie directement à la source animale. Dans le monde, l'impact désastreux de ces maladies est quotidien sur le bien-être et la santé de l'homme.

En termes de sécurité alimentaire et de nutrition, les animaux sont source de protéines de grande qualité (viande, lait, œufs) pour toutes les populations, notamment les communautés des zones rurales dont la subsistance dépend largement des animaux, et ils contribuent à ce titre à l'amélioration d'indicateurs nutritionnels clés tels que la mortalité infantile et le retard de croissance. On prévoit un triplement de la demande en viande et en lait d'ici 2050 en Afrique. Les marchés en expansion de ce type sont plus exigeants en termes de sécurité sanitaire et de qualité des aliments et la question de la gestion des risques liés aux maladies animales gagne du terrain. La présence de Services vétérinaires nationaux adaptés et renforcés permet d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments et du commerce et offre aux populations pauvres des zones rurales l'opportunité de tirer le meilleur parti des chaînes de valeur qui en résultent. Des Services vétérinaires robustes sont également la marque d'une situation sûre et rassurante qui encourage les investissements du secteur privé tant au bénéfice des petits éleveurs que des entreprises de la chaîne de valeur. En définitive, l'engagement d'investissements viables dans les Services vétérinaires tire les économies vers le haut et améliore les moyens de subsistance au niveau local et plus largement.

Au-delà de leur rôle dans la génération de revenus et la sécurité alimentaire, les animaux sont pour les populations rurales pauvres un bien précieux qu'elles utilisent comme réserve d'épargne, garantie de prêt ou encore comme filet de sécurité vital en temps de crise. Les animaux d'élevage consomment les déchets, produisent de l'engrais pour la fertilisation des sols et ils fournissent une force de trait pour les activités agricoles et le transport. Pour des millions de petits éleveurs et les communautés pastorales, la perte soudaine de têtes de bétail, soit leur principale source de richesse, survenant à la suite d'un événement épidémiologique entraîne des conséquences désastreuses. Une telle crise peut ébranler la résilience et conduire à des décisions désespérées comme la contraction d'emprunts à haut risque, la migration vers les villes, la dislocation des familles et de la société. Dans les cas les plus graves et les plus vulnérables, un tel choc peut même entraîner l'augmentation du recrutement dans les conflits armés et le terrorisme, la traite des êtres humains, des phénomènes susceptibles de toucher également les enfants.

**Toutes mesures confondues, on constate que les Services vétérinaires et les animaux d'élevage souffrent d'un manque de ressources chronique.** L'insuffisance des ressources financières associée au manque d'organisation et de personnel dans les Services vétérinaires se traduit par d'importantes pertes d'animaux et une absence de contrôle des épidémies. La propagation rapide des principales maladies animales transfrontalières telles que l'Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), la fièvre aphteuse (FA) ou encore la peste des petits ruminants (PPR) dans différentes zones d'Afrique, d'Europe, d'Asie et du Moyen-Orient démontre la faible capacité de certains Services vétérinaires à fournir des méthodes de contrôle et de traitement efficaces, notamment auprès des plus précaires, à savoir les populations pauvres habitant des zones reculées. Cet état de fait plaide fortement en faveur d'un investissement national et international dans le secteur de l'élevage, et plus particulièrement dans les Services vétérinaires qui ont pour mission d'appuyer et de protéger ce secteur.

**Les Services vétérinaires représentent la fondation nécessaire à un système équitable et sûr de commerce national et international d'animaux et de produits d'origine animale.** Dans les zones les plus développées, la protection des populations d'animaux d'élevage et des consommateurs peut être traitée avec une certaine suffisance. La propagation dernièrement observée de maladies comme la FA, l'IAHP, la DEP (diarrhée épidémique porcine) et la MPB (maladie des points blancs) dans les régions du monde les plus développées confirme que le besoin de vigilance et de ressources suffisantes est valable partout.

**L'OIE est une organisation intergouvernementale unique en son genre, et travailler à ses côtés, c'est œuvrer pour une planète plus saine et plus sûre.** Forte d'une solide expérience technique et de la gouvernance, l'Organisation compte en son sein des experts internationaux parmi les plus chevronnés et délivre des services efficaces et efficaces sans la lourdeur des formalités bureaucratiques. Toujours conçus sur mesure, les systèmes de santé proposés sont adaptés à la situation propre du pays. En revanche, c'est sur la base d'un consensus mondial sur les principes de bonne gouvernance et de qualité des Services vétérinaires reflétés dans ses normes internationales que l'OIE fonde son action.

**Depuis l'introduction de son Processus PVS phare il y a 11 ans, l'OIE a accumulé une solide expérience du renforcement des Services vétérinaires nationaux en appliquant ces principes et normes.** À ce jour, plus de 140 pays en ont bénéficié. Malgré l'incontestable réussite du programme, l'OIE souhaite aller plus loin. Elle a entrepris en 2017 un processus entièrement consultatif visant à faire évoluer les activités de son Processus PVS pour en garantir le caractère pertinent, adaptable et bien ciblé, le tout dans le but de disposer d'un mécanisme puissant favorisant l'engagement continu des membres et des partenaires dans le renforcement du bien public mondial que sont les Services vétérinaires, un pays après l'autre. Pour ce faire, **l'OIE a élargi son Processus PVS en y intégrant de nouvelles options à l'usage des Pays membres afin de les aider à mieux appréhender leur engagement et d'adapter celui-ci aux priorités techniques et de gouvernance qui leur sont propres.** Pour répondre aux enjeux mondiaux de sécurité sanitaire, l'OIE œuvre également aux côtés de l'OMS dans le cadre d'un partenariat fort Une seule santé, dans lequel sont consolidés le Processus PVS de l'OIE et le Cadre de suivi et d'évaluation du Règlement sanitaire international de l'OMS.

Un engagement dans les diverses initiatives reliées au Processus PVS de l'OIE, qu'elles soient nouvelles ou ayant déjà fait leurs preuves, et qui s'inscrivent dans les principes de développement durable et d'efficacité de l'aide, offre à la communauté mondiale l'opportunité de **renforcer les capacités des Services vétérinaires nationaux** et d'ainsi **préserver la santé et la sécurité alimentaire, de développer les économies et d'améliorer la vie de quelque 1,3 milliard de personnes dont les moyens de subsistance dépendent de la santé des animaux.**

# LE PROCESSUS PVS DE L'OIE À L'APPUI DU RENFORCEMENT DES SERVICES VÉTÉRINAIRES



Les Services vétérinaires sont **un bien public mondial** qui permettent de réduire la propagation des maladies transfrontalières et facilitent la sécurité sanitaire des échanges commerciaux.

Ils méritent à ce titre **un investissement durable de la part des gouvernements et de la communauté internationale.**



Toutes mesures confondues, on constate que les Services vétérinaires et le secteur des animaux d'élevage souffrent d'un **manque de ressources chronique.**



Les Services vétérinaires contribuent considérablement à la **sécurité sanitaire mondiale dans des domaines comme les zoonoses émergentes, la résistance aux agents antimicrobiens et la sécurité sanitaire des aliments** en traitant le « risque à la source » face aux menaces infectieuses prioritaires, notamment les risques pandémiques.



L'OIE est **une organisation intergouvernementale unique en son genre** qui présente les attributs clés, en tant que partenaire, pour aider au renforcement des Services vétérinaires, aussi bien au niveau mondial qu'au niveau régional ou national.



Les Services vétérinaires **apportent une contribution vitale dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la nutrition, du recul de la pauvreté et de la résilience**, au vu du nombre de communautés pauvres des zones rurales qui dépendent des animaux pour subsister.



Durant ces dix dernières années, l'OIE a eu l'occasion de prouver sa compétence en matière de renforcement des Services vétérinaires à travers son **Processus PVS** phare, qui a récemment été remanié pour faire face aux défis du futur.

**En tant que Délégué, partenaire ou partie prenante clé de l'OIE, votre appui permettra à l'Organisation et ses Pays membres de poursuivre et d'accroître les progrès déjà réalisés dans le renforcement du bien public mondial que sont les Services vétérinaires.**